

PRO HISPANIA

**L'ÉTOILE
DU
MATIN**

103^e année - N° 337 - 2011

SOMMAIRE

Edito, par Fausto Berto	3
Message final de Joël Cortès au Synode général de la IEE	4
Préparons-nous à croître, par Pedro Zamora	12
Nous avançons, nous ne stagnons pas, Ignacio Simal Camps	16
Reconnaissance des titres en théologie protestante	17
Observatoire du pluralisme religieux en Espagne, par Pablo Rubio Garcia	19
140 ans de présence des Méthodistes à Barcelone	21
Le catéchisme de Jean Calvin en espagnol (1550)	23
Presbytères et communautés	24
Une tâche inaccomplie, par Enric Capó	28
Divers	29

Secrétariat pour la rédaction :

Fausto BERTO
Ch. du Grenet 16
CH - 1073 Mollie-Margot
Courriel : fausto.berto@eerv.ch ou fausto.berto@citycable.ch

Pour les changements d'adresse:
Chantal STEINER
Isengrundstrasse 34
CH – 8134 Adliswil
Courriel : chantal.steiner@4synergy.ch

Imprimé à  1052 Mont-sur-Lausanne

Edito

J'ai eu le plaisir de participer au LXXIV^e Synode de l'Eglise Evangélique Espagnole à Palma de Mallorca, du 29 octobre au 1^{er} novembre 2011. Un Synode de la IEE, au-delà des questions statutaires, c'est aussi le plaisir de la rencontre : revoir des visages connus ; en découvrir d'autres. C'est une joie pour les délégués de toutes les communautés protestantes de la IEE de se revoir, de partager, de débattre, et de décider des questions importantes pour l'avenir de l'Eglise.

Le thème fondamental fut celui de la croissance. Il est normal pour une Eglise sœur si minoritaire de se poser cette question : où allons-nous et comment ? La préoccupation de la croissance dans tous les sens du terme est donc là. Croissance, oui, d'abord spirituelle ; mais aussi en nombre. Comment ne pas y penser, en parler ? Quelle Eglise aujourd'hui, même « grande » et réformée d'un des pays qui ont accepté la Réforme, pourrait se passer de cette question ? Comment croître ? (pour ne pas décroître ?).

Si nos frères et sœurs Espagnols y sont sensibles de par leur situation d'Eglise très minoritaire, cette question nous touche tous, du Nord au Sud. Dans sa réflexion théologico-spirituelle, la IEE a voulu s'appuyer sur une Parole forte, une Parole d'espérance, mobilisatrice, une bénédiction, celle du Psalmiste (Psaume 115 : 14) : *«La bénédiction du Seigneur augmentera sur vous, sur vous et sur vos enfants.»* (Psaume 115 : 14).

Le théologien Pedro Zamora a développé ce thème au Synode dans son exposé fondamental. Vous en trouverez une partie dans ce numéro 337 de l'EdM. Ce Synode a été marqué par la volonté d'avancer, et de ne pas stagner. Le message final de Joël Cortès, président de la IEE, fut sans complaisance, réaliste, mais riche en motivations et en espérance.

C'est donc plus qu'un pari. C'est la volonté de s'inscrire dans une bénédiction, de la prendre au sérieux, et d'en tirer les conséquences au plan personnel comme au plan communautaire, de manière concrète. Car la foi s'appuie sur une promesse qui nous est donnée et qu'il nous appartient d'habiter chaque jour.

Le Synode de la IEE permet également aux différents Presbytères (sept régions ecclésiastiques) de présenter leurs rapports d'activités, tout comme les différents Départements : Témoignage et évangélisation ; Communication ; Jeunesse ; Formation continue des pasteurs ; Formation continue des laïcs ; Diaconie ; Œcuménisme. Les Institutions et les Centres d'accueil, de formation, ou d'action sociale, sont invités à faire de même. Un Synode est donc une véritable manière

de faire le point sur toutes les facettes qui composent une Eglise, tant dans sa vie interne que dans sa présence au monde.

Nous ne pouvons que souhaiter à nos amis Espagnols de s'inscrire et de vivre avec joie et conviction dans la bénédiction du Psalmiste, cette promesse qui les a inspirés dans leur rassemblement au souffle de l'Esprit, pour aujourd'hui et pour demain.

FAUSTO BERTO, PASTEUR, PRÉSIDENT DE PH.

Message final de Joël Cortès au Synode général de la IEE

Palma de Mallorca, 1^{er} Novembre 2011

Lectures: Psaume 115; Matthieu 16:1-4

1. Introduction

« *Le Seigneur amplifiera la bénédiction sur nous* » ; c'est l'affirmation biblique qui a présidé notre Synode. N'est-il pas paradoxal que nous parlions de « bénédiction » dans un temps où la malédiction semble se répandre partout ? Qui plus est, dans notre thématique nous exprimions cette affirmation encore plus audacieuse : « *préparons-nous à croître* ». Le sujet pouvait donner lieu à quelques ambiguïtés, tant et si bien qu'on



a pu penser que la Comisión Permanente (Conseil Synodal) mettait l'accent sur la simple croissance quantitative en se référant au nombre de membres, tandis que notre intention était de nous référer à la croissance dans tous les sens du terme, comprenant la dimension spirituelle, l'engagement global dans l'annonce de la Parole et, également – pourquoi pas ? – la dimension du nombre.

2. Un Psaume qui parle de confiance.

Dans la nouvelle version de la Bible, publiée par la Société Biblique, nommée « La Parole », le psaume qui est à la base de notre thématique commence avec l'affirmation : « Confiez-vous dans le Seigneur. » Nous en déduisons qu'il s'agit d'une affirmation d'Espérance, une Bénédiction que l'on reçoit et qui s'étend tout au long des générations, au même titre que la promesse de Dieu faite à Abraham. Le psaume fait la différence entre Dieu et les « dieux-idoles » faits de main d'homme :

« Leurs idoles... Elles ont une bouche, et ne parlent pas ; elles ont des yeux et, ne voient pas ; elles ont des oreilles, et n'entendent pas... des mains, et ne palpent pas ; des pieds, et de marchent pas. » Et Dieu est le véritable qui subsiste avec les siens dans un temps difficile. Combien d'idoles n'avons-nous pas vu faites de main d'homme en seulement trois ans et demi ? Une consommation exacerbée... Une société fondée sur une croissance sans limite. Les solides structures financières des banques... des Etats... La société du bien-être. Ce sont toutes des idoles faites de main d'homme... qui ont toutes l'apparence d'avoir de la vie mais

qui en échange ne servent absolument à rien (« Elles ont une bouche, mais ne parlent pas ; des yeux, mais ne voient pas ; des oreilles, mais n'entendent pas ; des mains, mais ne palpent pas ; des pieds, mais ne marchent pas »). Et c'est dans ce contexte « d'idoles déchues » avec l'extension de la malédiction, partout, que la Parole de Dieu affirme :

« *La bénédiction du Seigneur augmentera sur vous, sur vous et sur vos enfants.* » (Psaume 155 : 14).

Mais il y a deux prémisses à relever à partir d'une lecture attentive de ce psaume : confiance et loyauté ; ce sont celles qui rendent possible la bénédiction et la croissance : le psaume met l'accent sur la nécessité de faire confiance à tout moment, et termine en disant : « *Ce ne sont pas les morts qui louent le Seigneur, eux qui descendent au Silence. Mais nous, nous bénissons le Seigneur, dès maintenant et pour toujours.* » On répond à la grâce de Dieu, avec une confiance sans limites et une loyauté qui perdure au fil du temps.

3. Un défi pour l'Eglise d'aujourd'hui

Comment exprimons-nous aujourd'hui notre confiance et notre loyauté ? En nous enfermant dans nos temples ? En conservant notre espace protecteur face aux maux du monde ? En nous réfugiant dans une Foi déconnectée de la réalité extérieure, centrée sur les choses dernières ? Ou alors ce que nous propose le psaume n'est-il pas de rester attentifs à la réalité extérieure, bien qu'il s'agisse d'un monde « d'idoles déchues » ? Il s'agit d'être vigilant, de scruter le monde dans lequel nous sommes (un temps de malédiction pour d'innombrables personnes) et de nous demander avec détermination : quelle est l'action de Dieu en ce monde ? Pour le dire en termes bibliques et théologiques, il s'agit de se demander quels sont les signes des temps.

« *Les Pharisiens et les Sadducéens s'avancèrent et, pour lui tendre un piège, lui demandèrent de leur montrer un signe qui vienne du ciel. Il leur répondit : « Le soir venu vous dites : « Il va faire beau demain, car le ciel est rouge feu » ; et le matin : « Aujourd'hui, mauvais temps, car le ciel est rouge sombre. » Ainsi vous savez interpréter l'aspect du ciel, et les signes des temps, vous n'en êtes pas capables ! »* (Matthieu 16 : 1-3)

4. Changements dans le monde d'aujourd'hui

Il en résulte avec évidence que nous sommes dans un temps de changement pour

beaucoup de choses, dans une crise profonde que tous les spécialistes qualifient comme une crise du système ; fondamentalement il s'agit de l'implosion d'un MODELE INSOUTENABLE :

- La maintenance d'un consumérisme exacerbé ;
- Le phénomène de la fabrication « caduque » ;
- L'exploitation sans limites des ressources naturelles ;
- Les conséquences négatives sur l'environnement ;
- Un monde aux ressources limitées ne peut pas prétendre à une croissance infinie.

LA DISTRIBUTION DES RICHESSES

Dans ces dernières années, nous avons constaté l'appauvrissement de très nombreuses personnes... Les coûts de la crise laissent et laisseront encore sur le bord de la route les plus fragiles, alors que les structures financières du monde, les fameux « marchés », continuent d'une manière dérégulée à enrichir une minorité. Il n'y a pas eu de changement substantiel malgré les multiples réunions internationales. Un monde « d'idoles déchues » faites de main d'homme et le psaume ajoute : « *Que leurs auteurs leur ressemblent, et tous ceux qui comptent sur elles !* » (Psaume 155 : 8)

CHANGEMENTS POLITIQUES ?

Les seules réactions pour changer l'ordre des choses ont surgi à l'extérieur du monde politique conventionnel : les soulèvements en Afrique du Nord, lors du « Printemps arabe » ; suivis par le mouvement des « indignés », devenu sans doute un mouvement à caractère global. Assurément, le pire est sur le point de se produire ; chaque jour s'ajoutent des éléments pour considérer la profondeur et l'extension de la crise d'une extrême gravité... Mais il est aussi évident qu'autre chose de très important est en gestation dans le monde, dont le changement se fera avec douleur, concernant de nombreux paradigmes jusqu'alors intouchables.

5. Un grand défi pour les Eglises

Quels sont les défis pour les Eglises aujourd'hui à partir de l'observation des signes des temps ? Je vois deux tâches primordiales : 1. L'action au milieu de la tourmente ; 2. La transformation qui s'ensuivra. Ne nous sentons-nous pas également engagés dans une transformation ?

« Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de

Dieu : ce qui est bien, ce qui est agréable, ce qui est parfait. » (Romains 12 : 2)

Même si au milieu de la tourmente nous pouvons (ou nous devons) être des consolateurs ou des aidants, nous ne pouvons pas nous contenter de cela. La grande tâche n'est autre que d'aider à la transformation du monde comme notre Seigneur nous y invite : dans un monde « d'idoles déchues... », dans un monde qui perpétue l'injustice. Et cependant nous devons le faire dans la confiance que le Seigneur est agissant !!! Cela ne nous conduit-il pas à intégrer également notre propre transformation ? L'Eglise, pour être prophétique, pour être utile et signifiante, ne doit-elle pas évoluer par le moyen du discernement de ce que signifie l'action de Dieu dans le monde ? Ou alors doutons-nous que Dieu agisse dans le monde ?

Voilà notre MISSION D'EGLISE.

« On ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres ; sinon les outres éclatent, le vin se répand et les outres sont perdues. On met au contraire le vin nouveau dans des outres neuves, et l'un et l'autre se conservent. » (Matthieu 9 : 17)

6. Que devons-nous transformer ?

Une première interrogation : Qui considérons-nous comme faisant partie de l'Eglise ? Ceux qui participent tous les dimanches aux cultes dominicaux ? Font aussi partie de l'Eglise ceux qui apparaissent de temps à autre ? Lors des fêtes, Noël, les baptêmes, les enterrements... Font aussi partie de l'Eglise les jeunes qui, certes, ne participent pas à tous nos cultes, mais se trouvent engagés dans de multiples œuvres sociales ? Il est absolument nécessaire de repenser en profondeur la manière dont nous vivons, dont nous sommes, dont nous nous exprimons en tant qu'Eglise.

L'EGLISE AUBERGE POUR LE PELERIN.

Il y a quelques jours je lisais l'exposé de Rainer Sörgel au sujet du projet de mission du Presbytère de Madrid (une des sept régions de la IEE), où il aborde une perspective dans laquelle il est question de gens qui sont en recherche de nouvelles expériences, sans s'installer dans un lieu déterminé, et qui de temps en temps rejoignent nos communautés comme un pèlerin en recherche d'une auberge pour se reposer du chemin parcouru. Concevoir l'Eglise comme un lieu d'accueil, de ressourcement, nous donne à penser à une Eglises avec trois prémisses, selon Rainer :

L'Eglise comme un lieu ouvert ; Une Eglise qui accompagne des hommes et des femmes sur leur chemin ; Une Eglise qui prenne au sérieux le pèlerin qui souhaite apporter son influence, mais qui se laisse aussi influencer.

7. Que nous manque-t-il pour être une Eglise accueillante ?

Pedro Zamora nous disait dans son exposé que nous sommes une Eglise (une « ecclésiologie ») fatiguée et affligée. Une telle Eglise peut-elle être accueillante ? Peut-être que notre fatigue, notre douleur, notre frustration, viennent en grande partie de notre manque de capacité à être une Eglise qui accueille ceux qui s'approchent de nos portes. Nos carences peuvent relever de questions formelles, mais également de questions beaucoup plus profondes qui requièrent un changement profond de notre manière de concevoir l'Eglise, une *metanoia* au sens strict du terme. Je mettrai en évidence quelques questions centrales :

Cesser de parler en langage « céleste », qui est incompréhensible pour les gens d'aujourd'hui ; je vous propose d'observer les visages des gens qui viennent de l'extérieur lorsqu'ils assistent à des cérémonies comme les baptêmes, les mariages et les enterrements. Le changement est un chemin « transactionnel » avec celui/ celle que nous recevons et qui arrive à nos portes : je-t'offre-une-conversation-en-m'approchant-de-toi-mais-en-contrepartie-j'attends-que-tu-restes. Certes, nous devons accueillir, mais accueillir gratuitement. Au fond, en utilisant une expression de l'exposant, notre sincérité, notre engagement sans restriction, notre rapprochement à l'autre sans attendre rien en retour, signifient « gagner le cœur des hommes ». Finalement la grande question, celle qui habite nos cœurs « d'hommes et de femmes d'Eglise » est seulement celle de notre prétendue « forteresse », bien qu'elle soit fatiguée et affligée.

8. Une grande question

OUBLIER LA DEFENSE DE L'INSTITUTION

Cesser d'être une Eglise centrée en elle-même et préoccupée d'elle-même. La manifestation convoquée pour le 5 novembre à Barcelone de l'ensemble du peuple protestant en est un bon exemple : « La défense des lieux de cultes ».

LE NOYAU DE L'EVANGILE

« En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul ; si au contraire il meurt, il porte du fruit en abondance. Celui qui aime sa vie la perd, et celui qui cesse de s'y attacher en ce monde la gardera pour la vie éternelle. » (Jean 12 : 24-25)

Cette citation concerne le noyau de l'évangile. Une Eglise qui vit en aimant « sa propre vie » est une Eglise qui meurt. Une Eglise qui vit pour les autres, qui renonce à sa propre vie, est une Eglise qui crée de la vie autour de soi et qui la crée en « l'abondance ». Vivons-nous pour nous-mêmes ou pour les autres ? Voilà une question que nous devrions considérer comme permanente. Elle nous concerne comme individus si tant est que nous soyons des « suiveurs » de Jésus, mais aussi comme Eglise de Jésus-Christ. Quelques exemples : souvent dans nos cultes il n'y a aucune référence à la situation dans laquelle se trouve notre monde ; temps d'adoration et de louange assez longs ; beaucoup de chants contemplatifs, remplis de demandes personnelles et individuelles ; suivis de sermons qui ne conduisent à aucun engagement face à la situation qui nous entoure dans ce monde. Je me risquerais à dire quelque chose de bien plus grave : souvent nous offrons une couverture morale et idéologique à ceux qui profitent de l'économie, de l'enrichissement et de la spéculation. La théologie du succès et de la prospérité est encore bien présente.

9. Crise et nouvelle Espérance

Les signes des temps nous conduisent à avoir de nouvelles intuitions en vue de nouveaux rôles pour l'Eglise d'aujourd'hui : le changement que la crise va provoquer apportera comme résultat une grande tâche pour l'Eglise, qui n'est autre qu'un CHANGEMENT DE VALEURS de la société. La disparition d'une forme abrupte des facteurs théoriques de félicité comme la possession, le consumérisme, certains types de loisirs ostensibles, devra donner place à une conception de vie plus simple qui désamorce la félicité de la possession et de la richesse. La félicité doit être liée à la capacité d'être et de vivre pour les autres ; ce sont eux qui donne sens à notre vie (lire « La vie simple » de Pedro Zamora). C'est la félicité obtenue des promesses de Jésus dans les Béatitudes : « Bienheureux les doux, ils auront la terre en partage... Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés... Bienheureux les cœurs purs, ils verront Dieu... »

Notre prédication doit être pleine d'incitations en vue d'un changement de valeurs absolument nécessaire et incontournable pour aider à transformer le monde plein d'idoles, comme dit le Psalmiste. Il faut tenir compte de deux questions : a) Cela requière une profonde transformation intérieure, car l'Eglise est bien touchée par l'évolution du monde ces dernières années. Nous avons aussi construit nos idoles humaines, faites de main d'homme. b) Et cela requière la culture d'une humilité que seule une spiritualité profonde peut donner, qui nous permet de conclure que l'Action de Dieu dans le monde transcende amplement les murs de nos églises. Croire que malgré tout Dieu continue à être agissant dans ce monde ; et souvent il le fait à travers les hommes et les femmes qui le confessent et qui nous apportent aussi l'Évangile.

10. Epilogue

Recevrons-nous la bénédiction ? Le Seigneur augmentera-t-il la bénédiction sur nous et sur nos enfants ? Serons-nous capables dans cette « ecclésiolo » convalescente nommée IEE (Eglise Evangélique (Réformée) Espagnole) de faire en sorte que se lève un message empreint d'espérance ? Cela dépendra uniquement de ce que nous rendions présente, de tout notre cœur et de toute notre âme, la Promesse du Seigneur exprimée par le Psalmiste d'où a été tiré le thème de notre Synode, et de ce que nous restions fidèles pour toujours.

« Comptez sur le Seigneur... Il est votre aide et votre bouclier... Il bénira ceux qui placent leur confiance en Lui... les petits comme les grands... La bénédiction du Seigneur augmentera sur vous et sur vos enfants... mais nous, nous bénissons le Seigneur dès à présent et pour toujours. » Amen.



Culte d'ouverture du Synode de la IEE, 29 octobre 2011, Palme de Mallorca.

Préparons-nous à croître

« Le Seigneur augmentera sa bénédiction sur vous » (Psaume 115 : 14)

1. Introduction

Les deux affirmations en titre, « Préparons-nous à croître » et la citation biblique du Ps 115, constituant le thème du LXXIV^e Synode général (Palma de Mallorca, 29 oct.-1^{er} nov. 2011), comportent un paradoxe : nous avons à nous préparer à croître, mais l'auteur de cette croissance est le Seigneur. Cette proposition paradoxale du thème du Synode est typique de l'argumentation théologique : mystère et révélation à la fois ; souveraineté divine et liberté humaine en parallèle ; providence divine et obéissance humaine en même temps ; etc. Pour cette raison le vécu fondamental de la foi ne peut jamais être expliqué par la raison pure, ni ne peut être réduit à une expérience pragmatique. Et bien qu'il soit commun d'aborder la croissance ecclésiale du point de vue pratique, il me plaît beaucoup plus de le faire à partir de son fondement théologique, en évitant ainsi de la réduire à une question de capacité ou d'habileté. Selon mon opinion, le thème de la croissance offre une première réponse qui ne peut être que théologico-spirituelle. Par ailleurs, c'est aussi ma conviction personnelle que les Eglises d'Europe sont appelées – une fois de plus – à une profonde rénovation spirituelle qui se traduise dans la praxis (pratique) de la foi et, pour autant, également dans leur croissance ecclésiale vers le Règne de Dieu qui s'approche.

Je tiens à souligner que je suis pleinement conscient d'avoir ma part de responsabilité dans les forces et les faiblesses de l'état théologico-spirituel de l'Eglise Evangélique (Réformée) Espagnole, de telle manière que les quelques analyses explicitement critiques qu'on va trouver dans le texte sont davantage des auto-critiques personnelles. En effet, en revenant sur l'état actuel de la IEE (Iglesia Evangelica Espanola), j'identifie en elle mes propres erreurs ainsi que ma vision de certains thèmes et questions.

2. Croissance et espérance eschatologique

Initions donc notre réflexion avec le Psaume 115 : 14. Selon une traduction plus littérale que la version Reina-Valeira de 1960, l'auteur exprime deux choses à la fois, en sachant que la même forme du verbe « ajouter » (augmenter) peut se traduire de deux manières distinctes :

- *Supplique ou désir* : « Ajoute (augmente) le Seigneur sur vous ; sur vous et sur vos enfants. »
- *Confiance* : « Le Seigneur ajoutera (augmentera) sur vous ; sur vous et sur vos enfants. »

Il n'est question ici d'aucune « bénédiction », laissant le verbe « ajouter » sans objet. Cependant, en fonction de textes parallèles, nous pouvons conclure

que l'ajout (l'augmentation) est synonyme de croissance pour le peuple d'Israël, reflétant ainsi qu'il procède d'une culture essentiellement dépendante de la multiplication générationnelle. La traduction de Eglise en chantier reflète très bien l'expression « Yahvé vous fait croître, vous et vos enfants ! » Qu'il s'agisse d'une supplique (désir) ou de l'expression de la confiance, le psalmiste donne voix au désir du peuple abattu en vue d'une rénovation qu'il voit se caractériser dans la croissance. Israël, confronté à ses vainqueurs idolâtres (ce qui ressort des versets 2-8), désir être et rester, veut vivre et être. Le psalmiste exhorte le peuple à faire confiance (versets 9-11), confirme la loyauté du Seigneur (versets 12-13) et l'assurance de sa croissance (ou exprime une supplique en

vue de cette croissance ; verset 14). Il n'y a pas pour autant une exhortation ou une interpellation à se préparer en s'exerçant pour obtenir un objectif. Plus que faire, il s'agit d'être : il s'agit d'être le peuple de Dieu, le peuple qui fait confiance au Seigneur (versets 9-11) et c'est Lui qui interviendra (versets 12-14). Israël ne joue pas véritablement son futur là où il est confronté à des peuples plus puissants qui l'ont meurtri, mais dans le fait qu'il puisse être ou ne pas être un peuple qui place sa confiance en Dieu. C'est donc une *question de spiritualité*.

Par ailleurs, cette spiritualité peut mieux s'entendre à la lumière du contexte socio-politique. Et depuis l'Antiquité, il y a eu des peuples ou des unités politiques qui, comptant sur de puissantes structures politico-militaires, trouvaient comme solution à leurs crises de subsistance et de croissance la domination d'autres peuples ou unités politiques. De ce fait, certains développements sociaux – par exemple une meilleure urbanisation – comportaient une propagation de la cellule familiale, moins nombreuse que la famille étendue (l'actuelle crise de population européenne, pour autant, n'est pas une nouveauté absolue dans certaines de ses causes fondamentales). Par ailleurs, certains peuples manquaient de ces structures et dépendaient primordialement de l'expansion de leurs populations. Bien qu'Israël ait essayé d'être un des premiers quand il devint une monarchie à l'usage de « toutes les nations » qui l'entouraient (I Samuel 8 : 5, 20), finalement il échoua ; il dut compter sur sa propre croissance et, ultimement, sur Dieu, car Lui seul pouvait suppléer au manque de structures politico-militaires plus puissantes. Aujourd'hui encore de nombreux peuples dépendent plus de la croissance de leurs populations que de leur développement politico-social, économique et militaire. Evidemment,



ils se concentrent sur des continents distincts de l'Europe, mais y compris dans celle-ci nous avons, entre autres, le peuple Gitan qui dépend dans une bonne mesure de la croissance de sa population.

Sur ce thème de fond, on peut comprendre que pour le psalmiste – comme dans d'autres extraits de la narration biblique – le développement quantitatif n'était pas une question secondaire : c'était vital pour le peuple de Dieu qui, dans la majeure partie de son existence, s'est vu confronté à de grandes menaces. En plus, vu qu'il manquait de moyens propres pour optimiser sa croissance par rapport au pouvoir des grands empires, ou pour compenser ce manque par la domination d'autres peuples, sa subsistance et finalement sa croissance étaient synonyme d' « œuvre de Dieu ». Et ce qui était une nécessité se convertirait en dernière instance en vertu : la seule croissance du peuple moralement acceptable et pouvant être qualifiée d' « œuvre de Dieu » est celle qui se fait sans imposition ou domination aucune, c'est-à-dire, biologique et volontaire (incorporation volontaires des peuples) :

Il arrivera dans l'avenir que la montagne de la Maison du Seigneur sera établie au sommet des montagnes et dominera sur les collines. Toutes les nations y afflueront. Des peuples nombreux se mettront en marche et diront :

« Venez, montons à la montagne du Seigneur, à la Maison du Dieu de Jacob. Il nous montrera ses chemins, et nous marcherons sur ses routes. Oui, c'est de Sion que vient l'instruction et de Jérusalem la parole du Seigneur. Il sera juge entre les nations, l'arbitre de peuples nombreux. Martelant leurs épées, ils en feront des socs, de leurs lances, ils en feront des serpes. On ne brandira plus l'épée nation contre nation, on n'apprendra plus à se battre. Venez Maison de Jacob, marchons à la lumière du Seigneur. » (Esaïe 2 : 2-5).

Esaïe prévoit une pérégrination universelle vers Sion qui, non seulement cesserait d'être un lieu secondaire entre les nations, sinon qu'elle deviendrait une sorte d'ONU dotée de ce fait d'un certain pouvoir. De là vient que les disciples de Jésus réunis à Jérusalem le jour de la Pentecôte se sont compris comme la communauté réunie pour donner naissance, par l'action du Saint-Esprit, à l'accomplissement de cette promesse : seule la loi qui sort de Jérusalem pour les peuples serait « l'enseignement des apôtres », c'est-à-dire, l'Évangile de Jésus-Christ (Actes 2 : 41-47). Il en ressort que la croissance quantitative de la première église serait davantage le signe d'une vitalité spirituelle (action de l'Esprit) que le résultat d'une organisation, d'une planification ou d'une stratégie :

« ...et il y eut environ trois mille personnes ce jour-là qui se joignirent à eux...Et le Seigneur adjoignait chaque jour à la communauté ceux qui trouvaient le Salut. – » (vv 41 et 47).

Ainsi donc, pour l'ancien Israël et pour l'église primitive, l'accroissement en

nombre, c'est à dire quantitatif, était bien davantage qu'un accroissement « numérique » : il s'agissait du signe d'un peuple vivant qui, par l'action pédagogique (rédemptrice) de Dieu, marquerait la naissance de l'accomplissement de l'unité de l'humanité sous un même Seigneur : Jésus-Christ. Et étant donné qu'il s'agit d'un début, il faut nécessairement qu'il y ait croissance jusqu'à sa pleine réalisation ; et celle-ci ne peut être atteinte que par son incarnation dans l'histoire humaine. Pour le dire d'une autre manière, l'accroissement quantitatif contient un véritable sens transcendantal au-delà du simple nombre, quand il est signe de l'action formatrice de Dieu dans l'histoire du peuple, quand les actions de Dieu se concrétisent (s'accomplissent) au sein du peuple.

... Suite dans le prochain numéro (EdM 338) : 3. Entre la peur paralysante et la joyeuse confiance enthousiaste.

PEDRO ZAMORA
TRAD. FAUSTO BERTO

Nous avançons, nous ne stagnons pas

Notre LXXIV^e Synode Général

Ignacio Simal Camps, responsable du Département de la communication de la IEE, 14 novembre 2011

Il y a un certain temps, en tant que directeur du Département de la Communication, j'ai mis sur pied une campagne pour notre Eglise (Eglise Evangélique (Réformée) Espagnole). Le slogan en était : **« Avancer, ne pas stagner. L'Esprit de la IEE : une Eglise ouverte, diverse, unie et chrétienne. »**

Et alors, pendant le Synode de la IEE qui a eu lieu du 29 octobre au 1^{er} novembre 2011, j'ai vu la devise que j'avais imaginée incarnée dans l'ambiance dans laquelle on baigné lors de ce Synode. J'ai en quelque sorte palpé l'esprit de la IEE : nous avançons, nous ne stagnons pas.

Nous avançons en ouverture. Ouverture aux signes des temps afin de nous rendre présents auprès de nos contemporains, habités de l'annonce du Christ ressuscité à la lumière de la réalité sociale du XXI^e siècle. Nous gagnons de la diversité. Nous sommes une Eglise avec ses diversités, composée de communautés aux sensibilités variées et qui furent bien présentes lors de notre Synode, mais capables de s'écouter les unes les autres, de dialoguer dans un esprit chrétien.

Nous avançons en unité. Plusieurs sensibilités sont unies dans un projet commun, lesquelles cheminent à l'unisson en respectant la synodalité. Cette unité peut se constater au travers du compagnonnage des uns avec les autres, compagnonnage empreint d'une joie que produit la réception de l'Evangile et l'engagement qui en résulte.

Nous avançons en Christ. Nous sommes une Eglise chrétienne, car notre unique fondement est la Parole incarnée en Christ. Sur ce fondement, nous construisons l'Eglise, nous construisons la communauté, nous construisons, dans le pouvoir de l'Esprit du Christ, l'Espérance. Au milieu de nos fragilités reconnues, nous poursuivons l'écoute de la Parole du Christ qui nous dit : « Ma grâce te suffit ; ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse » (II Corinthiens 12 : 9). Il nous suffit donc, pour continuer notre chemin comme Eglise, la grâce et le pouvoir du Christ ressuscité. Amen.

IGNACIO SIMAL CAMPS,
PASTEUR DE L'ÉGLISE DE BETEL – EGLISE EVANGÉLIQUE (RÉFORMÉE) DE CATALOGNE – IEE.

Importante avancée pour la reconnaissance au plan civil des certifications et diplômes en théologie des séminaires protestants.

Communication FEREDE, 15 juillet 2011

Le 8 juillet 2011 une importante communication a été faite pour donner suite à la revendication exprimée de longue date par les Protestants espagnols visant à obtenir la reconnaissance de l'Agence Nationale de la Qualité et Accréditation (ANECA) à propos des titres octroyés par cinq de nos séminaires théologiques protestants.

Cette information constitue un pas décisif vers la reconnaissance au plan civil de ces titres qui doit maintenant se confirmer, par le biais de l'élaboration de la part des Ministères de la justice et de l'éducation d'un décret royal de la loi, pour son approbation ultérieure par le Conseil des ministres.

Un long processus

Parvenir à ce point a été le fruit d'un long processus que la FEREDE a développé depuis l'an 2000 et qui s'est concrétisé par la création d'une **Commission pour l'Accréditation des Centres et des Titres en Théologie Protestante**, dont l'objectif principal est d'améliorer la qualité de l'enseignement et de donner une impulsion au processus d'accréditation officielle de la formation et des Centres de théologie au niveau supérieur de formation théologique ou de Faculté de théologie protestante. Cette Commission est ouverte à tous les séminaires évangéliques (protestants).

Au sein de cette Commission furent désignés également deux coordinateurs qui, parmi leurs fonctions, doivent accompagner le secrétaire exécutif de la FEREDE, Mariano Blázquez, dans les négociations avec l'Administration. Les deux coordinateurs sont Antonio Calero et Miguel Angel Roig.

L'impulsion depuis le Secrétariat d'Etat de l'Education a été fondamentale pour revitaliser le processus. En juillet 2010 s'est mis en place, de la part du secrétaire général des Universités, Màrius Rubiralta i Alcañiz, le cadre des négociations qui a été élaboré par écrit dans une réunion célébrée en février 2011 avec le sous-directeur général de la Coordination Académique et Régime Juridique du Ministère de l'Education, Francisco Javier Garcia-Velasco Garcia.

Dans ces réunions on a étudié les conditions et exigences que les Centres de formation théologiques doivent remplir pour avoir droit à une accréditation de qualité universitaire devant l'Etat. Une de ces exigences était d'obtenir le feu vert de l'Agence Nationale de l'Evaluation de la Qualité et Accréditation (ANECA), une fondation d'Etat dont l'objectif est « l'amélioration de la qualité de notre système d'éducation supérieure par le biais de l'évaluation, la cer

tification et l'accréditation ».

Cinq Centres Supérieurs de Théologie

Après l'examen des conditions requises d'accréditation demandées par l'ANECA, certains Centres décidèrent de remettre à plus tard la présentation de leur demande et la Commission présenta devant l'organisme d'Etat les institutions et titres suivants en vue de leur évaluation, obtenant en leur faveur un résultat positif:

Titre de « Grado en teologia »

- Faculté Adventiste de Théologie
- Faculté de Théologie des Assemblées de Dieu (CSTAD)
- Faculté Internationale de Théologie-IBSTE
- Faculté de Théologie SEUT, dans sa modalité d'enseignement à distance
- Faculté de Théologie de l'Union Evangélique Baptiste d'Espagne (UEBE)

Titres de Master en théologie

- Faculté Adventiste de Théologie
- Faculté de Théologie de l'Union Evangélique Baptiste d'Espagne (UEBE)

Le décret royal

Il est maintenu qu'une première formulation du décret royal qui servira à régler les critères d'accréditation est déjà préparée. On est donc confiant qu'on sera prêt pour sa présentation au Conseil des ministres et qu'il sera approuvé en septembre 2011. Avant que cela n'advienne, la reconnaissance tant désirée ne sera pas une réalité.

Au sein de la Commission, on rend grâce à Dieu et on exprime la reconnaissance à l'égard de ceux qui ont travaillé pour que les négociations parviennent à ce point.

ANTONIO CALERO CERRADA, COORDINATEUR DE LA
COMMISSION POUR L'ACCREDITATION DES CENTRES ET TITRES EN THEOLOGIE PROTESTANTE

Suite à l'article ci-dessus, dont le contenu correspond à la situation à la mi-juillet, à propos de la demande des Protestants espagnols en vue d'obtenir l'accréditation des titres en théologie protestante, nous sommes en mesure de vous donner l'information suivante :

Suite au Conseil des ministres espagnols, tenu le 11 novembre 2011 à Madrid :

Le Conseil des Ministres ha approuvé un royal décret qui établit un régime d'équivalences des titres, au plan universitaire, relatifs à l'enseignement théologique protestant des centres de formation dépendant de la Fédération des Entités Religieuses d'Espagne (FEREDE).

Observatoire du Pluralisme Religieux en Espagne

Pablo Garcia, 15 juillet 2011

Le 5 juillet 2011, sous la présidence du Ministère de la justice, avec D. Francisco Caamaño, le directeur de « Pluralisme et Vivre ensemble », D. José Lòpez et Mme. Isaura Leal, secrétaire générale de la FEMP (Fédération Espagnole des Municipalités et Provinces), a eu lieu à Madrid au Palais de Parcent, appartenant au Ministère de la justice, la présentation de ***l'Observatoire du pluralisme religieux en Espagne***.

L'observatoire du Pluralisme Religieux a mis en place un système Web de gestion publique au sujet de la diversité religieuse dans les différentes circonscriptions municipales espagnoles. Le site internet est le fruit d'une collaboration de trois ans de travail commun entre sept Ministères, sept Communautés Autonomes, la Fédération Espagnole des Municipalités et Provinces, huit confessions religieuses, et de nombreux spécialistes universitaires. L'objectif de cette initiative pionnière était de rassembler toute la législation et les normes applicables pour donner une réalité au droit de la liberté religieuse. L'inauguration du site internet fut réalisée par le ministre de la justice, Francisco Caamaño, accompagné par la secrétaire générale de la FEMP, Isaura Leal, et par le directeur de la Fondation « Pluralismo et Vivre ensemble », José Manuel Lòpez.

A cet événement ont été conviées la Communauté juive, la Communauté musulmane, la Communauté orthodoxe, la FEREDE, les Missionnaires de l'Unité, qui ne purent participer, et l'Eglise Evangélique Espagnole (réformée), représentée en la personne de Pablo Garcia.

Le Ministre de la justice s'est exprimé : « Il s'agit d'aborder la diversité religieuse à partir de la normalité et avec un grand nombre d'informations pour éviter de générer inutilement un problème ». Il a également souligné que l'Observatoire du Pluralisme Religieux « montre d'une manière manifeste l'intérêt du Gouvernement en vue de l'approfondissement des droites humains, d'une manière concrète, dans la normalisation et la promotion du droit à la liberté religieuse et de conscience ».

Le site internet comprend toute l'information sur les religions reconnues en Espagne, depuis les lieux où elles exercent leurs cultes jusqu'à un glossaire de base contenant des thèmes religieux et une brève description de chaque religion, avec ses croyances, ses besoins et ses structures. D. José Manuel Lòpez, coordinateur du projet, a mis en relief « qu'il s'agit d'adapter la vie réelle à la réalité religieuse, de résoudre les problèmes concrets de la façon la plus sensée et logique

possible, en faisant toujours valoir la loi ».

L'Observatoire va donc faciliter la compréhension tant des institutions publiques que des particuliers de la diversité religieuse, ainsi que favoriser le vivre ensemble et le respect mutuel entre les citoyens, comme l'a assuré Isaura Real, secrétaire générale de la FEMP : « La religion est un important facteur de cohésion et de structuration sociale qui, s'il est bien géré, peut et doit être un facteur d'intégration sociale ».

Ce projet est né de la nécessité des Municipalités de disposer des outils de gestion pour donner réponse aux nouveaux schémas que présente le pluralisme religieux dans notre société. Cela a été pour l'auteur de cet article, comme protestant et membre de l'Eglise Evangélique Espagnole, une fierté et une satisfaction d'écouter les diverses références, tant du Ministère que du directeur de « Pluralisme et Vivre ensemble », faites à propos des œuvres de type social menées à bien par notre Eglise, que ce soit à Santa Coloma de Gramanet comme à Barcelone ou à Madrid, avec l'Action Social Protestante, servant comme exemple pour d'autres travaux que l'on mène à terme dans notre société.

PABLO RUBIO GARCIA

140 ans de présence des Méthodistes à Barcelone

Les Méthodistes de Barcelone ont célébré le dimanche 2 octobre 2011 les 140 ans de présence, dans la capitale catalane, de leur dénomination. C'est en 1871 que s'ouvrirent les portes de l'actuelle Eglise Protestante de Barcelone-Centre, située au numéro 26 de la Rue Tallers, une des communautés protestantes les plus anciennes de la ville, accueillant chaque dimanche le culte protestant, avec une exception avec les 1939 et 1945. Durant les années du Franquisme, quand toutes les églises protestantes catalanes furent interdites et contraintes de fermer leurs portes, les fidèles n'avaient d'autre solution que de célébrer leur culte dans leurs maisons et dans la clandestinité.

On a donc célébré le dimanche 2 octobre un culte spécial dans cette église, « pour faire mémoire de ces 140 ans , avec ses périodes difficiles », a expliqué le pasteur émérite et théologien Enric Capò. Le protestantisme a pénétré dans la péninsule ibérique coïncidant avec le grand mouvement de la Réforme du XVI^e siècle, bien que l'Inquisition ait tout mis en œuvre pour éliminer les cercles naissants de Seville et Valladolid, acquis aux idées nouvelles. Ensuite, pendant 300 ans, quiconque voudra embrasser la foi protestante sera persécuté et devra s'exiler.

En 1868, au travers du triomphe de la Révolution de « La Gloriosa », on autorisa pour la première fois en Espagne l'entrée des missions protestantes : en lien avec les Baptistes, prirent place à Barcelone d'autres dénominations, Baptistes, Prébytériens, Assemblées de frères, Anglicans. Enric Capò a rappelé qu'au travers du triomphe de la Révolution libérale, le général Prim s'était réuni avec un groupes de missionnaires protestants en leur disant que désormais ils pourraient parcourir l'Espagne « la Bible sous le bras ».

Durant la Restauration bourbonique, uniquement en deux périodes de l'histoire espagnole la loi a garanti la pleine liberté religieuse et le caractère non-confessionnel des pouvoirs publics : pendant la Deuxième République et suite à la Constitution de 1978. Les Méthodistes prirent naissance dans l'Angleterre du XVIII^e siècle, aux abords de la révolution industrielle, dans le dénommé revivalisme libérateur de John Wesley.

Le mouvement se propagea avec force dans les colonies britanniques d'Amérique du Nord, et actuellement c'est une des dénominations protestantes majeures au plan mondial, avec 76 Eglises protestantes dans 132 pays, comprenant 75 millions de fidèles. En Catalogne, les méthodistes avait également promu durant le XIX^e siècle les collèges protestants, parmi lesquels Rubi dans les quartiers barcelonais

de Poblenou et El Clot, avec des méthodes pédagogiques d'avant-garde, bien que l'établissement fut fermé avec l'entrée des troupes nationales en 1939, et jamais ses portes ne furent ouvertes à nouveau.

LA VANGUARDIA, 2 OCT. 2011

Le catéchisme de Jean Calvin en espagnol (1532)

Ce catéchisme a été traduit en espagnol très tôt, en 1550, et notre ami le pasteur Robert Lombard en possède un exemplaire de la première édition. L'Association Pro Hispania s'est intéressée à ce petit livre de 120 pages, format 18 '43 X11'35 cm. qui utilise la forme du dialogue où le ministre interroge le catéchumène pour laisser place à ses réponses. L'idée serait de publier, suite à un processus de scannage, un certain nombre de copies en conservant la forme et le style de l'édition originale. Le nombre d'exemplaires se situerait entre 500 et 1000, selon l'intérêt des potentiels lecteurs et des sources de financement. A cet égard, l'Association PH serait heureuse de connaître non seulement l'intérêt de la IEE (Eglise Evangélique Espagnole) et ses pasteurs, mais aussi celui des librairies protestantes en Espagne, de même que des lecteurs de l'Etoile du Matin.



L'édition de 300 exemplaires coûterait 3290 CHF, 500 exemplaires 4230 CHF, 700 exemplaires 4800 CHF. Ce n'est pas un document de travail, mais un document historique et de collection. Nous savons que les pasteurs espagnols ne le possèdent pas. La Bibliothèque Nationale d'Espagne en possède quelques exemplaires. Dès lors PH se demande s'il serait possible, par exemple, d'offrir un exemplaire à chaque pasteur espagnol. La IEE étant une Eglise minoritaire, comprenant une quarantaine de communautés et une vingtaine de ministres du culte, cela devrait être de l'ordre du possible. Le gros des exemplaires serait mis en vente dans les librairies protestantes et serait une source de réflexion, de méditation et d'édification pour nos frères et sœurs protestants de langue espagnole; car ceux-ci sont fiers d'avoir des racines et des valeurs communes avec les grandes Eglises protestantes des autres pays d'Europe.

Nous profitons de cette brève présentation pour lancer un appel: y aurait-il parmi nos lecteurs un ou des sponsors qui seraient d'accord de nous aider? Ce serait un beau geste fort apprécié et un signe supplémentaire de solidarité envers notre Eglise sœur d'Espagne.

FAUSTO BERTO, PRÉSIDENT DE PRO HISPANIA

Presbytères et communautés

L'Eglise Evangélique Espagnole est subdivisée en sept Presbytères qui sont des régions ecclésiastiques. Elle comporte une quarantaine de communautés dont les coordonnées sont indiquées ci-dessous. Ainsi, si vous faites un voyage en Espagne, ou si vous y passez des vacances, et que soyez proches d'une communauté, n'hésitez pas à prendre contact et à vous y rendre pour le culte dominical.

Presbytère d'Andalousie

Iglesia de El Salvador - IEE

C/ General García Escámez, 3, dpdo
11010 - Cádiz
Cádiz

Iglesia del Buen Pastor

C/ Pérez Galdós, 43
11100 - San Fernando
Cádiz
Telf. +34 956 058 362

Iglesia de El Salvador

C/ Argüelles, 11
11401 - Jerez de la Frontera
Cádiz

Iglesia de San Pablo

Callejón del Pretorio, 11
18008 - Granada
Granada
Telf. +34 958 122 306

Misión de San Pablo

Avda. Costa del Sol, 37
18690 - Almuñecar
Granada
Telf. +34 958 122 306

Iglesia del Redentor

C/ Ollerías, 31

29012 - Málaga

Málaga

Telf. +34 952 21 07 66

Iglesia de Jesús

Camino Viejo de Vélez, 26
Brda. Los Rubios/Torre de Benagalbón
29730 Rincón de la Victoria / Málaga
Tlf. 952 40 11 99

Torre del Mar Church

Edificio Ronda, 1, Esc. Izq. 5º G
29740 - Torre del Mar
Málaga
Telf. +34 952 53 28 25 www.torredel-marchurch.org

Iglesia de la Santísima Trinidad

C/ Conde Negro, 9
41007 - Sevilla
Sevilla

Presbytère de Catalogne

Església de Barcelona-Centre - IEE

C/ Tallers,26
08001 - Barcelona
Barcelona
Telf. +34 93 318 97 98
Fax: +34 93 301 89 38
Web: www.esglesiatallers.org

Iglesia de Pueblo Nuevo -IEE

C/ Llull, 161
08005 - Barcelona
Barcelona
Telf. +34 93 485 48 41
Web:www.iepoble9.org

Iglesia de San Pablo - IEE

C/ Aragó, 51
08015 - Barcelona
Barcelona
Telf. +34 93 226 38 80
Email: esglesiaevangelicasantpau@
hotmail.es

Església de Betlem - IEE

C/ Nació, 24
08026 - Barcelona
Barcelona
Telf. +34 93 435 17 63
Web:www.esglesia-betlem.org

Iglesia Evangélica de Sants - IEE

C/ Carreras Candi, 60
08028 - Barcelona
Barcelona
Telf. +34 93 422 42 16

Iglesia del Redentor - IEE

C/ Pablo Picasso, 3
08120 - La Llagosta
Barcelona
Telf. +34 93 268 24 99

Iglesia Evangélica - IEE

C/ Descubridor Colom, 4-8
08191 - Rubí
Barcelona
Telf. +34 93 699 03 19

Església de Betel - IEE

C/ Orient, 28
08904 - L'Hospitalet de Llobregat
Barcelona
Telf. ----
Web: www.esglesiabetel.org

Iglesia Evangélica -IEE

Francesc Julià, 17
08922 - Santa Coloma de Gramanet
Barcelona
Telf. +34 93 385 16 62

Església del Salvador

C/ Vidal, 9-11
43201 - Reus
Tarragona
Telf. 677 31 29 85
Web:www.iec-reus.org

Iglesia del Vendrell -IEE

Estela, 42
43700 - El Vendrell
Tarragona
Telf. +34 977 66 37 32

Presbytère de Levante**Iglesia de Cristo - IEE**

C/ Teniente Llorca, 20
03009 - Alicante
Alicante
Telf. +34 96 525 34 79
Telf. +34 96 525 34 79
Web:www.ieelevente.org

Iglesia Evangélica -IEE

Urbanización La Siesta 506
03180 - Torrevieja
Alicante

Telf. +34 966 508 028 (pasror)
Telf. +34 966 700 131
Web:www.ieelevante.org

Iglesia de la Esperanza - IEE

Luís Crumiere, 13
46009 - Valencia
Valencia
Telf. +34 965 253 479 (pastor)
Telf. 963 740 791 (secretaría)
Web:www.ieelevante.or

Iglesia de Cristo - IEE

C/ Juan Fernández, 14
30204 - Cartagena
Murcia
Telf. +34 968 50 80 28
Fax: +34 968 31

Presbytère de Madrid- Extremadura

Iglesia de Cristo - IEE

C/ Bravo Murillo, 85
28003 - Madrid
Madrid
Telf. +34 91 533 01 08 <http://www.iglesiadecristo-iee.es> Facebook:
Iglesia de Cristo Madrid - IEE
Twitter: IgCristoMad_IEE

Iglesia de Jesús - IEE

C/ Calatrava, 25
28005 - Madrid
Madrid
Telf. +34 91 365 68 15
Telf. +34 91 365 20 24
Fax: +34 91 365 20 24

Iglesia de El Salvador - IEE

C/ Noviciado, 5
28015 - Madrid
Madrid
Telf. +34 91 532 17 42

Iglesia de la Resurrección - IEE

C/ Butrón, 20
28022 - Madrid
Madrid
Telf. +34 91 531 39 47

Iglesia de la Esperanza - IEE

Paseo de Goya nº 19, post.
28932 - Móstoles
Madrid
Telf. +34 91 610 01 42
Telf. +34 91 612 93 28

Iglesia del Espíritu Santo - IEE

C/ Suárez Somontes, 62
06800 - Mérida
Badajo
Telf. +34 924 31 63 06

Iglesia Evangélica «El Redentor» - IEE

C/ Veguilla 20
10100 - Miajadas
Cáceres

Presbytère de Mallorca

Iglesia Cristiana Evangélica

Calle Industria 9B - Murillo, 8
07013 - Palma de Mallorca
Mallorca
Telf. +34 971 73 18 10
Web:www.igl-evangelica.org

Iglesia Evangélica - IEE

C/ San Pedro, 3
07580 - Capdepera
Mallorca
Telf. +34 971 56 31 11

Presbytère de Minorque

Església Evangèlica
Carrer Gran, 78
07720 Es Castell
Tl. 974 362 757

Missió Ciutadella

Pintor Torrent, 33
07720 Ciutadella
Tl. 974 362 757

Església Evangélica

Sinia Costabella, 8
07702 Maó
Tl. 974 362 757

Presbytères du Nord**Iglesia Reformada**

Bellido, 9
22700 Jaca
Huesca
Tl. 974 361 547

Iglesia de Cristo

Gómez Oreña, 11
39003 Santander
Tl. 942 211 099

Iglesia Evangélica

Ametzagaña, 43, B°
20012 San Sebastián
Guipuzkoa
Tl. 942 211 099

Iglesia del Espíritu Santo

Mariano Supervía, 52
5006 Zaragoza
Tl. 976 353 568

Iglesia de Jesús

Juan de Garay, 2
48003 Bilbao
Bizkaia
Tl. 944 449 237

Iglesia Evangélica

Ontanilla, s/n
26510 Pradejón
La Rioja

Une tâche inaccomplie

La tâche inaccomplie demeure celle de notre vie. Ce n'est pas une nouveauté. Nous le savons tous. Le jour viendra où nos yeux se fermeront à jamais et notre corps retournera à la poussière. Alors, tout sera terminé. Notre vie ici sur terre aura été fixée pour toujours, un souvenir qu'on oublie. Avant qu'une génération soit passée, nous ne serons qu'un nom dans un registre que personne ne lit. Mais – et voici notre espérance – nous serons dans la mémoire et la réalité de Dieu.

Pour le moment, ce moment final de la vie n'est pas encore advenu et nous ne sommes pas pressés qu'il advienne. Nous sommes là et la tâche inaccomplie n'est pas d'attendre la fin de la vie, sinon de la perfectionner pour en faire ressortir toute la substance, en bénéficier de manière pleine et joyeuse. Cette vie vient de Dieu et alors qu'il nous la donne nous avons à la vivre dans la joie et la liberté des enfants de Dieu. Mais cela n'est pas toujours possible. La vie, nous en jouissons et nous la souffrons en même temps. Elle a ses lumières et ses ombres, ses sourires et ses larmes. Chacun de nous monte dans le train de la vie dans des lieux différents et nous la vivons de multiples manières. Certains ont toutes les commodités des voyageurs de première classe et d'autres voyagent agrippés aux marchepieds, risquant de tomber. Ici n'entrent en ligne de compte ni droits ni lois. Les choses sont ce qu'elles sont et nous n'avons aucune explication de tout cela.

Cependant, ce que Paul nous dit dans son épître aux Romains au cinquième chapitre, c'est que, pour le croyant, il y a un ici et maintenant qui se trouve marqué par l'amour du Christ. Certes, c'est un ici et **maintenant** fragile et parfois douloureux, mais qui se trouve plein d'espérances et d'ouvertures possibles. La vie est une tâche qui ne se termine jamais, un effort qui n'est jamais inutile. C'est la tâche de donner du contenu et du sens à la vie. Paul se base sur sa réalité : l'affliction et la tribulation. Mais il a cette capacité de ne pas les voir de manière négative, sinon comme des occasions de croissance. Il peut même y voir des motifs de gloire. La tribulation le renforce dans sa patience, sachant que, quoi qu'il arrive, la victoire finale sera la sienne. Cette assurance lui donne de la force, de la qualité de vie, pour vivre l'espérance en plénitude. C'est toute une démarche de formation de la personne où toutes choses deviennent « utiles » pour la faire avancer. Une tâche qui comprend la volonté d'aider ceux avec lesquels nous partageons notre vie ; c'est tout un programme d'action.

La tâche inaccomplie est celle de ma vie. Alors que je suis là, tant avec les choses faciles comme avec celles qui sont difficiles, tant avec mon espérance de vie qui peut être courte ou longue, et je dois poursuivre ma tâche, perfectionner ma vie, lutter pour qu'elle soit pleine et qu'elle serve d'aide et de bénédiction à ceux qui

vivent dans ma proximité, profitant de toute ses ressources. Et je suis sûr que, au moment où Dieu me la demandera avec son incomplétude, Lui-même la perfectionnera et Lui donnera sa plénitude finale.

ENRIC CAPÓ

Divers

A nos amis lecteurs Français

Nous informons nos lecteurs français que nous sommes dans l'impossibilité d'encaisser en Suisse les chèques provenant de France. En effet, en Suisse, ce système de paiement n'est plus utilisé par les banques. Nous remercions vivement les donateurs français qui souhaitent soutenir notre Revue ainsi que l'Eglise Evangélique Espagnole de bien vouloir désormais faire leurs versements par le biais du compte français de Mme. Sylvette Delessert, trésorière, ou directement sur le compte IBAN de Pro Hispania, tous deux mentionnés à l'avant dernière page de cette Revue. Merci !!

Correction au N° 336

Le précédent numéro contient les statuts de Pro Hispania du 12 mars 2011. A l'article 16, concernant la dissolution et la liquidation, s'est glissée une erreur de frappe. Voici la phrase correcte :
« Le solde actif net sera remis à la Caisse centrale de
«L'Iglesia Evangelica Española ».

L'Etoile du matin

Ce bulletin a été créé en 1909 pour informer les membres sympathisants et actifs de la Mission Française du Haut Aragon (MFHA, fondée en 1905 par Albert Cadier) et du Comité Suisse pour l'Espagne. Ces deux organisations ont fusionné en 1945 sous le nom de « Pro Hispania » avec deux sections : Pro Hispania France et Pro Hispania Suisse.

A la fin de l'année 2010, l'Association Pro Hispania France a été dissoute. Il reste l'Association Pro Hispania Suisse, dont voici les coordonnées :

PRO HISPANIA – SUISSE

Président :

Fausto Berto

Route du Grenet 16

CH- 1073 MOLLIE-MARGOT

fausto.berto@citycable.ch

**Les abonnements et les dons pour l'œuvre sont reçus avec reconnaissance.
Ils nous permettent de publier l'Etoile du Matin et
de soutenir l'Eglise Evangélique Espagnole.**

Pour la trésorerie s'adresser à :

Sylvette DELESSERT
Grand-Rue 8
CH – 1302 Vufflens-la-Ville
e-mail syldelessert@yahoo.fr
tél. 021 800 09 68

Au compte CCP PRO HISPANIA
Lausanne 12 – 1906 - 0
IBAN CH41 0900 0000 1200 1906 0

Pour les abonnés français :

Après la dissolution de PH France, il fallait trouver une solution pour les versements en France ; voici les nouvelles coordonnées :
Banque Courtois à Narbonne
Compte de Sylvette Delessert
RIB 10268 02532 14775804300 15
IBAN FR76 1026 8025 3214 7758 0430 015
BIC COURFR2T

Prix indicatif de l'abonnement : Frs 20.–.

ESPAGNE

IGLESIA EVANGELICA ESPANOLA Calle Noviciado 5 Madrid

Banco Popular Espanol

IBAN ES 12 0075 0074 2106 0132 3787

SWIFT POPUESMMXXX

Prix d'abonnement : 15 euros

Consultez notre site ou donnez-le à connaître:

www.prohispania.org

**Vous-y trouverez les articles et les informations
contenus dans ce numéro de l'EdM**